



tribune socialiste

Supplément au numéro 772 (2 – 8 février 1978)

Alain BRUSSELLE - Jacques CATANT - Jean CAUWET - André DESSAY - Georges FOURNIER - Jean-Pierre GONIN - Gabriel GRANIER - Robert HANTZ - Jean-Marie HARRIBEY - Maurice LABI - Jean LAJONCHERE - Bernard LEHELON - Michel LOUIS - Georges MINAZZI - Noël MONIER - René NICOLAS - Jean-Paul NURY - Alphonse PAGEAUD - Charles PIAGET - Jean RAGUENES - Roger TOUTAIN - Roland VITTOT, *responsables syndicaux (syndicalisme ouvrier, enseignant, du cadre de vie, de la médecine générale).*

Maurice BARTHE - Nelly BORGEAUD - Huguette BOUCHARDEAU - Claude BOURDET - Georges CASALIS - Chantai CATANT - Paul-Henry CHOMBART de LAUWE - Jacqueline COQ - René CRUSE - Alain CUNY - Robert DAVEZIES - Edouard DEPREUX - Hélène DUC - Jean DUVIGNAUD - Jean-Pierre FAYE - Daniel GENTOT - André GRANOU - Pierre JALEE - Alain JOXE - Alain JOXE - Henri LABORIT - Henri LEFEBVRE - Maurice MASCHINO - Armand MATTELART - Michèle MATTELART - Jean-Jacques MAYOUX - Maurice NADEAU - Pierre NAVILLE - Patrick NIZAN - Bernard REMY - REZVANI - Geneviève SERREAU - Gérard SOULIER - Haroun TAZIEFF - Paul DELERCE - André LAUDOUEZE, *de Témoignage Chrétien.* Claude-Marie VADROT, *des Amis de la Terre.*

Jean-Marie MULLER - Jacques PARIS de BOLLARDIERE - Jacques SEMELIN - Olivier VIAL *pour le Mouvement pour une Alternative Non-violente* ; Pascal GOLLET - Victor LEDUC - Michel MOUSEL *pour le PSU.*

ont lancé l'appel suivant

POUR LE FRONT AUTOGESTIONNAIRE

Les élections législatives vont être l'occasion des choix fondamentaux sur le type de société à construire. Nous voulons que puisse s'affirmer le choix d'une « nouvelle gauche » socialiste, écologiste et autogestionnaire : celle qui, de Lip aux autres formes de grève active, de Malville au Larzac et aux syndicats de soldats, des comités de quartiers aux combats des femmes, de la grève du lait en Bretagne à la lutte des viticulteurs occitans traduit des aspirations nouvelles que les partis politiques traditionnels n'ont pas su ou voulu prendre en compte.

POURQUOI UNE « NOUVELLE GAUCHE »

Notre courant se situe clairement à gauche : c'est une société socialiste que nous voulons construire, dans l'unité, par l'action de toutes les forces populaires.

Mais il s'agit d'une gauche nouvelle par rapport aux partis de la gauche traditionnelle qui n'ont pas réussi à s'entendre sur une politique de rupture décisive avec le capitalisme, ouvrant une perspective socialiste autogestionnaire.

Nous avons avec les partis de la gauche traditionnelle des désaccords importants, sur des questions décisives :

- les finalités et les modalités de la croissance économique ;
- la défense et l'armement nucléaire ;
- la nécessité de la mobilisation populaire pour l'autogestion.

Nos désaccords fondamentaux avec les partis de la gauche traditionnelle ne constituent pas pour nous une raison de faire le jeu de la droite. Bien au contraire, c'est en prenant toute sa place dans le combat contre la droite que le courant socialiste, écologiste et autogestionnaire pourra s'imposer à gauche, et changer ainsi la politique. C'est pourquoi, nous appelons à la constitution d'un large FRONT AUTOGESTIONNAIRE pour lequel nous proposons les OBJECTIFS FONDAMENTAUX suivants :

- la socialisation des moyens de production essentiels, le développement du contrôle ouvrier et du contrôle populaire dans les entreprises, les quartiers et les villages ;
- la remise en cause de la croissance pour un autre développement ;
- la démilitarisation de la société pour une défense populaire. Le refus du nucléaire civil et militaire ;
- pour l'autodétermination des minorités nationales le droit à l'identité, les libertés ;
- pour les droits des femmes.